

2) Pourquoi Calédonie Ensemble reste-t-il au sein du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie ?

Journaliste : Pourquoi, Philippe Gomès, rester au sein d'un gouvernement dit collégial et qui, selon vos dires, ne prend plus en compte votre légitimité, les propositions que vous faites ?

Philippe Gomès : Parce que je respecte 16 mille Calédoniens, au moins. Ces 16 milles Calédoniens-là, sont celles et ceux qui en mai 2009, dans le Nord et dans le Sud, ont porté leur voix sur les listes conduites par Calédonie ensemble, par moi-même, en province Sud, et par Gérard Poadja en province Nord. Ces 16 mille Calédoniens ont soutenu le projet de société qu'on leur présentait, un projet qui maintient le lien avec la France, tout en affirmant notre nécessité d'être émancipés, parce qu'on doit exercer les responsabilités de manière large dans notre pays, un projet qui se bat contre l'injustice sociale, parce qu'on est effectivement l'un des pays les plus riches de la planète, mais cette richesse est tellement mal répartie qu'elle met en jeu la cohésion sociale, un projet pour assurer un meilleur contrôle de nos ressources naturelles. Ces ressources et leurs exploitations doivent enrichir le pays, et non pas enrichir des intérêts uniquement privés des multinationales, un projet dans lequel on soutient l'Accord de Nouméa puisque c'est un accord de paix et de stabilité pour notre pays, et donc, ces 16 mille Calédoniens-là, ils attendent pas que Calédonie ensemble sorte des institutions, ne fasse plus entendre leur voix. **Nous sommes la voix de ceux qu'on essaye de priver, justement, de leur voix.** Aujourd'hui, Calédonie ensemble, dans le paysage politique, c'est comme à l'époque de l'URSS : à un moment donné, on gommait les personnages sur les photos lorsqu'ils correspondaient plus à l'histoire officielle. **On essaye de nier l'existence du courant de pensée, du courant philosophique, du courant politique qui est le nôtre.** Ce que je crois moi, c'est que les Calédoniens sauront rappeler très prochainement, en juin 2012, que ce courant-là, il existe, qu'il est fort, qu'il est puissant, et que nous portons les attentes d'une large part de la population.